



## SOCIÉTÉ

## L'opération « vacances apprenantes » enclenchée

CAROLINE BEYER @BeyerCaroline

EN CE PREMIER jour des vacances estivales, le collège Manet de Villeneuve-la-Garenne (92) tourne au ralenti. Ce vaste établissement, qui scolarise 725 élèves, en accueille 24 ce lundi, dans le cadre de l'opération « école ouverte », l'un des volets du plan « vacances apprenantes » décrété par le ministre Blanquer pour lutter contre le décrochage scolaire, accentué avec la crise du Covid.

Dans les couloirs, des flèches toujours tracées au sol indiquent le sens de circulation. Dans les salles, les élèves portent des masques. Le principal, Philippe Le Person, y tient.

Les deux semaines qui ont précédé les vacances, il a vu revenir 88 % de ses élèves de sixième, mais seulement 67 % en 3<sup>e</sup>. Contre 75 % en moyenne, au niveau national. Un bon résultat pour ce collège si-

tué en éducation prioritaire, où « certains parents ont pris peur, lorsque l'école est redevenue obligatoire le 22 juin », explique-t-il. Ici, quatre élèves n'ont « jamais donné signe de vie » depuis le confinement, malgré les appels acharnés de l'assistante sociale de l'établissement, qui a aussi fait des « visites par interphone » auprès des familles. « Certains ont très mal vécu la période, dans des espaces réduits », explique le principal, qui évoque aussi « des violences familiales ». Villeneuve-la-Garenne - où le candidat UDI-LREM a remporté la municipale - compte 60 % de logements sociaux. Théâtre d'affrontements avec la police fin avril, la ville semblait alors au bord de l'implosion.

Devant dix élèves, Frédéric Meynier, professeur de mathématiques, remplit d'eau des réci-

pients aux formes variées. « Des manipulations possibles seulement en petits groupes, qui permettent

une approche intuitive, au-delà des formules », explique-t-il. « Les classes à 12 au collège, c'est pour l'an prochain ? », lance-t-il, souriant à la rectrice de l'académie de Versailles, Charline Avenel, venue faire le déplacement. Dans les salles avoisinantes, d'autres élèves suivent des cours d'espagnol et de français. Pendant une semaine, ils auront des enseignements le matin et des activités sportives, artistiques et culturelles l'après-midi. Visite du château de Versailles, cinéma ou encore des ateliers avec la compagnie Mystère Bouffe.

## « Créer de la motivation »

Dans le collège, le dispositif « école ouverte » existe depuis plusieurs années. Lancé au niveau national en 1991, il a accueilli l'an dernier 70 000 jeunes. Il repose sur un projet d'établissement, le volontariat des enseignants et des élèves, et le tissu associatif. En cette fin d'année un peu spéciale,

le ministre de l'Éducation a annoncé vouloir porter le nombre d'élèves concernés à 400 000. Dans l'académie de Versailles - la première de France avec 1,17 millions d'élèves -, l'offre a été doublée, avec 25 000 jeunes touchés. Au collège Manet, le principal a voulu viser les élèves les plus en difficulté, ceux qui, d'ordinaire, bénéficient de séances de soutien et de tutorat, et en ont été privés depuis la mi-mars. C'est Naïma Chaddad, médiatrice éducative de l'établissement, qui est allée les chercher. Sans difficulté. « Les familles étaient prêtes à me les envoyer tout de suite, raconte-t-elle. Elles auraient voulu plus. »

Car l'opération dure une semaine. Suffisant pour impacter les apprentissages ? « Cela permet de créer de la motivation », explique Mourad Ben Sassi, professeur d'arts plastiques investi dans le dispositif depuis qu'il est arrivé au collège il y a cinq ans. ■